



## FERMETURE DU SITE DE PRIVAS : CEV

**Schneider Electric choisit de sacrifier l'emploi et l'outil industriel en France. Derrière les discours sur la transition énergétique et l'innovation, la réalité est brutale : suppressions de postes, fermetures de sites, et désengagement total des territoires.**

Schneider n'en finit pas de fermer ses usines en France. Après Grenoble, Lattes, Saumur, Bourguébus et bien d'autres encore, c'est au tour de l'usine CEV de Privas (Construction Électrique du Vivarais) d'être sacrifiée.

La fermeture annoncée du site de Privas est une décision brutale, motivée une fois de plus, par des logiques purement financières, sans réelle considération pour les femmes et les hommes qui ont fait vivre cette usine.

Cette fois ci, ce sont **110** salariés à Privas et **16** à Montélimar qui voient leur avenir bouleversé.

Car oui, ce n'est pas seulement une usine qui ferme. Ce sont des visages, des histoires, des années de travail, de compétences ignorées, de solidarité et d'engagement qui sont balayés. Derrière chaque poste supprimé, il y a une personne, une famille, des vies entières affectées.

Même si les négociations n'ont pas encore débuté, la fermeture du site nous semble malheureusement inéluctable. Pourtant, nous restons convaincus qu'avec une stratégie d'investissement ambitieuse et ciblée, l'usine aurait pu retrouver sa compétitivité et s'inscrire durablement dans le tissu industriel local.

**Dans ce contexte difficile,  
la CFDT espère que l'accompagnement proposé sera à  
la hauteur des moyens et des valeurs humaines portés  
par Schneider Electric**